

**Critères d'édition des partitions
pour cithare à accords**

Catherine Weidemann

Présentation

L'édition pour cithare à accords a été influencée, dès la création de l'instrument, par la recherche de codes susceptibles de simplifier la lecture des partitions pour les amateurs. La question de la légitimité d'un code spécifique doit être pensée de manière critique. Quels pourraient être les critères permettant de réfléchir et d'évaluer l'édition de partitions pour cithare à accords ?

1. Les partitions à l'origine de la cithare à accords

La cithare à accords a été conçue pour les amateurs. Comment cette conception a-t-elle influencé l'édition de partitions ? Quelles ont été les musiques arrangées pour les citharistes amateurs ? Aujourd'hui, quelle est la structure du jeu des accords qui est conservée depuis cette origine ?

Un instrument construit pour les amateurs

Historiquement, la construction de la cithare à accords a été pensée pour que l'instrument soit jouable par un grand nombre d'amateurs dans les familles et les groupes d'amis. Dans cette même logique, les partitions se sont donc aussi adaptées pour être lisibles par des amateurs sans grande connaissance musicale.

Des codes pour simplifier les partitions

Depuis la création de l'instrument à la fin du XIX^{ème} siècle, les simplifications ont été nombreuses. On trouve des diagrammes qui se glissent sous les cordes chromatiques pour éviter toute partition. Mais aussi un système de numérotation des accords et des cordes chromatiques qui permet de jouer une mélodie connue sans avoir à lire les notes. Différents codes spécifiques symbolisent aussi la manière de jouer les accords : plaqué, arpégé ou fragmenté. Le but de ces codes est toujours le même : simplifier l'écriture des partitions pour que les amateurs aient accès à la musique.

Des arrangements dans la tradition du folklore

La cithare est née dans la région de la Bavière où la musique folklorique est une culture traditionnelle importante. La musique arrangée pour cithare est ainsi largement influencée par le folklore et la danse (valse, polka, etc.) avec sa manière typique de penser les accompagnements de mélodies : dans la majorité des cas, un accord fragmenté avec une basse sur le premier temps, puis les cordes aiguës de l'accord arpégées rapidement sur les temps faibles de la mesure.

Aujourd'hui dans la lignée de cette tradition

Un certain nombre de partitions actuelles reste lié à cette manière de penser l'accompagnement. Cette structure typique se retrouve avec le signe spécifique du triangle, qui signifie l'arpègement des cordes aiguës de l'accord. On le trouve aujourd'hui dans des arrangements qui ne proviennent pas du répertoire folklorique.

Exemples musicaux

La grande maison d'édition parisienne Paul Beuscher¹ publie une méthode de cithare signée par Léo Laurent vraisemblablement² au cours de la première moitié du XX^{ème} siècle. Elle a été rééditée en 2011. Ses partitions utilisent les mêmes principes d'écriture que d'autres publications en Allemagne. Il est ainsi intéressant d'analyser cette édition et d'imaginer quelle serait sa présentation selon le codage proposé par l'Association des amis de la cithare.

Le Beau Danube Bleu de Richard Strauss

The image shows a musical score for 'Le Beau Danube Bleu' by Richard Strauss. It consists of two staves: a treble clef staff for the melody and a bass clef staff for the guitar accompaniment. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The melody line has several notes with circled numbers above them: 2, 1, 6, 13, 11, 11, 2, 4, 6. The guitar accompaniment line has several chords with numbers below them: 4, 4, 4, 4, 4, 4, 4, 4. There are also some symbols above the melody line, including a treble clef and a sharp sign.

Le Beau Danube Bleu de Richard Strauss, dans *Méthode moderne et simple de cithare* de Léo Laurent, Editions Paul Beuscher, Réédition 2011, p.16.

Au-dessus des notes de la mélodie, les chiffres correspondent à un chiffrage des cordes sur l'instrument (cithare noire). Les accords sont écrits sur une portée en clé de SOL selon une disposition des notes ne correspondant pas à la réalité sonore des accords sur l'instrument. Au-dessus des accords, le chiffre correspond à un chiffrage des accords qui se retrouve sur l'instrument (cithare noire). Un chiffre seul indique le jeu de la corde basse. Un chiffre avec un point en-dessous indique le jeu des trois autres cordes. S'il y a un petit arc sous le chiffre, l'accord est joué en entier.

1 À Paris, les Éditions Beuscher font partie d'un ensemble de magasins spécialisés dans les instruments de musique et l'édition musicale. Le luthier Paul Beuscher débute son activité en 1850. Le grand essor des éditions date des années 1940, où sont publiées de grands titres de la chanson française (*C'est si bon* de Henri Betti, *La vie en rose* chanté par Edith Piaf, etc.). Léo Laurent signe plusieurs transcriptions et ouvrages pédagogiques publiés chez Beuscher et Salabert (Méthodes de guitare, ukulélé, balalaïka, cithare, flûte à bec, guitare basse, concertina diatonique). Mais avant ces éditions pédagogiques, les éditions avaient publiés de nombreux cartons-diagrammes. Les éditions Paul Beuscher ont été rachetées en 2006 par Pierre Lemoine, P.D.G. des éditions Lemoine, une importante maison d'édition de musique en France. Depuis cette reprise, un certain nombre de publications de Léo Laurent ont été réimprimées et se trouvent actuellement en vente dans les magasins de musique, comme sa méthode de cithare, rééditée en 2011.

2 Je n'ai pas trouvé la date exacte de la première édition de cette méthode.

La transcription de la valse *Le Beau Danube Bleu* utilise un accord fragmenté, où les cordes sans la basse sont typiquement jouées sur les deux temps faibles de la mesure.

D ▲ ▲ D ▲ ▲ D ▲ ▲ D ▲ ▲ A ▲ ▲

Le Beau Danube Bleu de Richard Strauss. Édition possible sur une seule portée mélodique, avec la lettre de la notation internationale indiquant l'accord et le signe du triangle proposé par l'Association des amis de la cithare pour l'arpègement des cordes aiguës.

Quand trois poules vont aux champs

Moderato

Quand trois poules vont aux champs, Mélodie populaire dans *Méthode moderne et simple de cithare* de Léo Laurent, Editions Paul Beuscher, Réédition 2011, p.10.

C ▲ F ▲ C ▲ F ▲ C ▲ G ▲ C ▲ C ▲

Quand trois poules vont aux champs, mélodie populaire. Édition possible sur une seule portée mélodique, avec la lettre de la notation internationale indiquant l'accord et le signe du triangle proposé par l'Association des amis de la cithare pour l'arpègement des cordes aiguës.

2. Critères d'éditions des partitions pour cithare

En raison de son extrême précision, l'édition de partitions est un art difficile, réalisé dans les grandes maisons d'édition par des professionnels de la musique. Les règles de l'écriture musicale classique doivent être respectées dans leurs moindres détails.

Afin d'être crédible dans le monde professionnel de la musique, tout en restant lisible pour le plus grand nombre des citharistes amateurs, quels sont les critères qui permettraient d'évaluer la qualité de l'édition d'une partition pour cithare éditée aujourd'hui ? D'autre part, en fonction de ces critères, comment évaluer les codages spécifiques à la cithare ?

2.1. Les normes d'édition classique

Critère 1

Une partition éditée pour cithare doit respecter les normes d'édition classique.

Ce premier critère semble évident et devrait être accepté sans aucune difficulté. Pour répondre à ce premier critère, les éditeurs et compositeurs doivent donc avoir des connaissances musicales suffisantes.

Une des erreurs fréquentes dans les partitions pour cithare est la confusion des normes entre l'édition pour voix et celle pour instrument, quant à la manière de regrouper les hampes des croches et des valeurs plus petites que la croche. Comme ces normes sont aussi en évolution, cette différence vaut la peine d'être analysée.

Normes d'édition pour voix

Les partitions pour voix regroupent les croches en fonction des *syllabes du texte*.

The image shows a musical score for the song "Bess, You Is My Woman Now" by George Gershwin. It features a vocal line with lyrics: "you mus' laugh an' sing an' dance for two in - stead of one." Below the vocal line is a piano accompaniment. Above the piano part, several guitar chords are indicated with chord diagrams: Gmi., Gmi.7, E mi.7 sus.5, Eb7, Bb, and Ab7. The piano part includes a triplet in the final measure.

Bess, You Is My Woman Now de George Gershwin. Partie chantée avec accompagnement pour piano et tablature de guitare. Publié par Gershwin Publishing corporation, New-York, N.Y. 1935

Normes d'édition pour instrument

Les partitions pour instruments regroupent les croches en fonction de la *mesure*. La mesure est toujours visible dans le regroupement des croches et des autres valeurs plus petites que la croche.

Les transcriptions d'une voix chantée pour un instrument sont également éditées selon les normes d'édition pour instrument.

The image shows a violin transcription of the vocal line from "Bess, You Is My Woman Now". The notes are grouped by four, corresponding to the pulse of a quarter note. Fingering numbers 11, 12, 13, 14, and 15 are indicated below the notes.

Bess, You Is My Woman Now de George Gershwin. Transcription pour violon.
© 1935 Gershwin Publishing corporation, New-York, N.Y.
Les croches sont regroupées par quatre, selon la pulsation à la blanche.

Les partitions utilisant le code des musiques actuelles regroupent aussi les croches en fonction de la mesure (norme instrument).

The image shows a musical score for "Bess, You Is My Woman Now" with modern guitar chord codes written above the notes. The codes are: Bbmaj7, Gm7, Gm7/F, Em7(b5), Eb9(b5), Eb9, Dm7, Ab9, and Dbmaj7 F7(b9). The lyrics "you mus' laugh an' sing an' dance for two in - stead of one." are written below the notes.

Bess, You Is My Woman Now de George Gershwin. © 1935 Gershwin Publishing corporation, New-York, N.Y. Accompagnement avec le code des musiques actuelles pour guitare ou clavier. Les croches sont regroupées par quatre, selon la pulsation à la blanche.

Les éditions actuelles de chants religieux

Il est aussi intéressant de voir ce que font actuellement les éditeurs de chants religieux. La tendance actuelle est de regrouper également les croches en fonction de la mesure, selon la norme pour l'écriture instrumentale, avec l'ajout d'un accompagnement instrumental simple, écrit selon le code des musiques actuelles.

♩ = 76 Large

REFRAIN Ré m Sol m/Si \flat Do Fa , Si \flat Do \flat Ré m Sol m7 Sol m6/Si \flat La ,

Fils de l'homme é - le - vé sur la croix, Tu es sour - ce de vie é - ter - nel - le.

Fils de l'homme élevé sur la croix de Jean-Pascal Hervy. Publié par ADF Musique. Recueil 108 *Signes musicales*. Les croches sont regroupées par deux selon la mesure. La syllabe tenue sur deux notes a un signe de liaison (cf. mesure 4).

Les éditions pour cithare

Selon l'usage actuel des normes d'édition, les partitions pour cithare devraient aussi utiliser les normes du regroupement des hampes pour instrument, y compris lorsqu'il s'agit d'un chant transcrit accompagné par une cithare. Dans la pratique, plusieurs partitions ne suivent pas cette norme d'édition. La décomposition de la mesure n'est ainsi pas lisible :

♩ = 50

G D G

1. Un gar - çon vers toi s'en vient, Ro - se des bruy -

Rose des bruyères, Auteur inconnu, Cithare et Harmonie 105, © amis de la Cithare, 2014. Les croches sont regroupées selon les syllabes du texte. Un signe de liaison est aussi ajouté pour la syllabe tenue sur deux notes. Selon les normes d'édition pour voix, toutes les croches devraient être séparées. Selon les normes d'édition pour instrument, toutes les croches devraient être liées.

Selon les normes d'édition pour instrument, cette partition devrait être présentée ainsi :

G D G

1. Un gar - çon vers toi s'en vient, ro - se des bruy -

2.2. Le code des musiques actuelles

Critère 2

Si une partition éditée pour cithare codifie les accords, elle doit intégrer le code utilisé par les musiques actuelles.

Ce deuxième critère repose sur les pratiques actuelles des éditions en dehors de la musique classique. En ce sens, il ne devrait pas non plus être l'objet de discussion.

Les musiques actuelles³ issues du jazz et du gospel ont élaboré leur système pour codifier les accompagnements en laissant une large place à l'improvisation et à la créativité des musiciens. Différents instruments utilisent la même partition pour accompagner une mélodie. Une grande liberté est laissée aux instrumentistes, dont certains ont très peu de connaissance musicale classique.

Écoles de musiques actuelles

Dans les écoles où les jeunes apprennent à jouer les musiques actuelles, le code de la musique classique avec son solfège n'est pas forcément enseigné. La musique y est apprise d'oreille, en laissant une grande part à l'improvisation, avec les codes des musiques actuelles et ses grilles d'accords.

Partitions de musiques actuelles

Les partitions de musiques actuelles sont souvent également éditées avec ce code. Pour les éditeurs, le gros avantage est de proposer la même partition pour différents instruments accompagnateurs : un clavier ou une guitare, mais également par tout autre instrument mélodique. Chacun peut accompagner la mélodie ou improviser à partir de ce chiffrage. Ainsi, le même code peut donner lieu à des accompagnements très divers selon les compétences et l'imagination du musicien. C'est tout l'intérêt de certaines versions ! Dans le répertoire religieux pour les paroisses, c'est aussi ce code qui est repris.

³ Sous le terme *musiques actuelles*, j'entends les musiques de variété, jazz, gospel, chanson française, pop, rock, et tous les genres qui leur sont issus, et qui sont basés sur une pratique de l'improvisation avec un code de lecture simplifié.

Code des musiques actuelles pour les cithares

Ce code a l'immense avantage de s'adapter à toutes les cithares, quelles que soient leurs différences, comme les possibilités instrumentales changent si l'instrument est un psaltérion 12/8, 12/7 ou 12/4, un kinnor ou une cithare 7/7 ou 6/4. Chaque cithariste reste libre d'accompagner une même mélodie de diverses manières, en fonction des spécificités de son instrument, de ses compétences instrumentales et de son imagination.

Quelques chiffrages d'accords selon les musiques actuelles

Le tableau ci-dessous présente quelques symboles utilisés dans le jazz et les musiques actuelles. Le chiffrage est toujours donné pour un accord de DO. Le principe est bien sûr identique pour les onze autres accords.

Chiffrage	Dénomination	Notes de l'accord
Accords de trois sons		
C ou DO	DO majeur	Do-Mi-Sol
Cm ou DOm ou do ou c ou C- ou Cmin	DO mineur	Do-Mi _b -Sol
Cdim ou C ⁻ ou C ⁻⁵	DO diminué (accord constitué de 2 tierces mineures)	Do-Mi _b -Sol _b
Caug ou C ⁺	DO augmenté (accord constitué de 2 tierces majeures)	Do-Mi-Sol _♯
Accords de quatre ou plusieurs sons		
C ⁶	DO avec une sixte ajoutée	Do-Mi-Sol-La
C ⁷	DO avec une septième ajoutée	Do-Mi-Sol-Si _b
C ⁹	DO avec une neuvième ajoutée	Do-Mi-Sol-(Si _b)-Ré
C ^{maj7} ou C ^{j7} ou C ^Δ	DO avec une septième majeure ajoutée	Do-Mi-Sol-Si
C ^{7 #5} ou C ^{7 +5}	DO avec une septième et une quinte augmentée	Do-Mi-Sol _♯ -Si _b
C ^{o7} ou C ^o ou C ^{dim7}	DO diminué avec une septième diminuée, soit trois tierces mineures superposées.	Do-Mi _b -Sol _b -Si _{bb} s'écrit par enharmonie Do-Mi _b -Fa _♯ -La

Accords particuliers		
C ⁵ ou C ³	DO sans sa tierce (le 3 est barré) et avec un redoublement de sa fondamentale.	Do-Sol-Do
C ^{sus4}	DO avec une quarte à la place de la tierce	Do-Fa-Sol
C ^{sus2}	DO avec une seconde à la place de la tierce	Do-Ré-Sol
Renversements		
C/E	Do majeur sur sa tierce (1 ^{er} renversement)	Mi-Sol-Do
C/G	Do majeur sur quinte (2 ^{ème} renversement)	Sol-Do-Mi
Superposition de deux accords		
C C#	DO majeur superposé avec l'accord de DO#. Au clavier, l'accord du haut est le plus souvent joué à la main gauche, celui du bas à la main droite.	Do-Mi-Sol-Do# -Mi# - Sol#

Partitions pour cithare utilisant le code de la basse chiffrée

La musique classique connaît un autre code utilisé par les clavecinistes pour le répertoire baroque : la *basse chiffrée*. Ce code est parfois utilisé dans les partitions pour cithare pour signifier le renversement d'un accord sur sa tierce ou sa quinte, par exemple dans l'édition de Cithare et Harmonie de *Réminiscences* du Père Hermann Oberson.

Réminiscences, Hermann Oberson, mesures 1 et 12-13. C&H n° 62, Mai 2003.

Cette édition ajoute le chiffre 5 sous la note de l'accord MI (mesure 1). Ce 5 signifie que l'accord doit être joué en position fondamentale. Un peu plus loin à la mesure 12, le 6 sous la note SOL signifie un accord renversé sur sa tierce⁴. Dans l'édition de l'auteur, ce code de la basse chiffrée n'est pas ajouté. On peut se demander pourquoi l'édition de C&H fait cet ajout.

Réminiscences, Hermann Oberson, mesure 1 et 12-13.
Édition de l'auteur dans le recueil *Les portes du silence*.

La basse chiffrée n'a pas de sens pour les musiques actuelles qui ne l'utilisent pas. De plus, la nomenclature de la basse chiffrée peut produire facilement des confusions⁵ avec celle des musiques actuelles. Pour ces deux raisons, il est préférable d'abandonner ce chiffrage dans les partitions pour cithare et d'utiliser spécifiquement celui des musiques actuelles.

Limites du code des musiques actuelles pour les cithares

Si le compositeur ou l'arrangeur veut spécifier le jeu très précis d'un accord, le code des musiques actuelles est alors insuffisant. Si ce compositeur veut proposer un langage simplifié, il doit utiliser un code spécifique à la cithare qui ne soit pas en contradiction ni avec la base incontournable de l'écriture traditionnelle (critère 1) ni avec le code des musiques actuelles (critère 2). Quels critères permettent d'évaluer un codage spécifique à la cithare ?

4 À la mesure 12, il ne s'agit pas d'un renversement, mais d'un accord fragmenté. La basse de l'accord ayant été jouée juste avant.

5 Cf. *Le chiffrage des accords pour les cithares*, Catherine Weidemann. Article à disposition sur le site www.psalterion.info

2.3. Le doublage des codes

Critère 3

Une partition éditée pour cithare n'utilise pas un code spécifique qui double le système de notation traditionnelle ou le code des musiques actuelles.

Ce troisième critère repose sur le principe qu'on évite d'exprimer deux fois la même chose. Deux informations identiques sont inutiles. Si un signe existe dans un système de notation, il faut le privilégier par rapport à un code spécifique à la cithare.

Critère 4

Une partition éditée pour cithare n'utilise pas un signe général de la notation traditionnelle en lui donnant une autre signification spécifique.

Ce quatrième critère repose sur le principe de l'enracinement de la notation traditionnelle. Un signe spécifique à un instrument précis peut être utilisé en lui donnant une autre signification. Mais un signe général de la musique ne peut recevoir une autre signification pour les cithares.

Le signe du mordant utilisé spécifiquement pour l'arpègement

Dans la notation traditionnelle, le signe du mordant a une signification générale valable pour tous les instruments. Ce même signe est utilisé comme signe spécifique dans les partitions pour cithare où il prend alors une autre signification, celle de l'arpègement de l'accord entier. Pour les citharistes, ce signe prend souvent le nom de *zigzag*. On peut le trouver seul ou allongé par un deuxième mordant collé au premier. Ce signe spécifique aux partitions pour cithare est-il judicieux ? D'autant plus que la notation traditionnelle possède déjà un signe pour l'arpègement.

Le signe de l'arpège dans la notation traditionnelle

Le signe de l'arpège est déjà employé au XVII^e siècle par Jacques Champion de Cham-

bonnières (env. 1602-1672) dans ses pièces pour clavecin influencées par le jeu du luth⁶. Depuis, il continue d'être utilisé par les compositeurs jusqu'au XXI^{ème} siècle pour représenter l'arpègement libre d'un accord.

Si on accepte le critère qu'un signe de la notation traditionnelle ne doit pas être doublé par un autre signe spécifique, c'est par conséquent ce signe traditionnel de l'arpègement qui devrait aussi être utilisé pour les cithares.

Les partitions pour cithare avec les deux signes

Dans la partition *Au creux du rocher* de Jacques Berthier, le signe traditionnel de l'arpège est utilisé conjointement avec le signe spécifique aux cithares. La même chose est donc exprimée deux fois : la première fois devant les notes, la seconde fois après la désignation de l'accord. En ce cas précis, le signe de la notation traditionnelle ne serait-il pas clair et suffisant ? Lorsque la partition donne uniquement la mélodie avec l'indication de l'accord, ce même signe de l'arpège ne pourrait-il pas être aussi utilisé après la désignation de l'accord ?

The image shows a musical score for guitar in 6/4 time, key of B-flat. The first measure is marked *p* and features a traditional arpeggio sign (a circle with a vertical line) placed before the notes. The second measure is marked *mf* and features a traditional arpeggio sign placed after the chord designation 'FA', which has a wavy line underneath it.

Au creux du rocher, Jacques Berthier, dans *Espaces de prière* n°3. Utilisation du signe traditionnel de l'arpège devant les notes, et du signe particulier aux cithares (signe traditionnel du mordant) après la désignation de l'accord.

6 DE CANDÉ Roland (1969) *La musique*, p. 447, Paris : Éditions du Seuil.

2.4. La lisibilité d'un code spécifique aux cithares

Critère 5

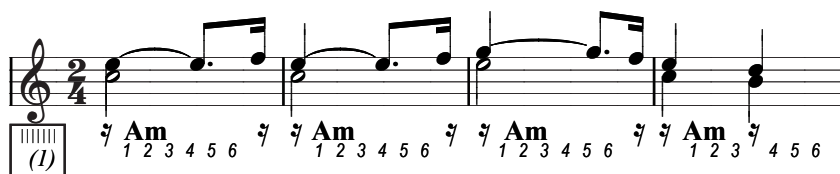
Un code spécifique aux cithares doit être évalué en fonction de sa lisibilité.

Ce cinquième critère repose sur un autre principe simple qui a été aussi à l'oeuvre dans l'histoire pour l'établissement de la notation traditionnelle. Lorsqu'un codage est difficile à lire ou qu'il peut porter à confusion, il faut en chercher un autre. Lorsqu'un codage devient plus difficile à lire que la notation traditionnelle, il faut sérieusement le remettre en question.

La lisibilité est aussi importante à considérer lorsque le code des musiques actuelles est utilisé conjointement à un code spécifique aux cithares.

Accords rythmiques spatialisés

Lorsque le compositeur veut un accord rythmique en contrepoint avec la mélodie, une simplification fréquente est la numérotation des cordes *spatialisée* par rapport à la mélodie. En fonction de l'espace utilisé, le rythme du jeu de l'accord est donc déduit. Avec la pièce *Tel un faon sur la montagne des parfums* de Frère Frédéric, cette simplification pour les amateurs est arrivée à une limite où la lecture de la partition simplifiée est plus difficile qu'une partition se rapprochant d'une écriture traditionnelle.



Tel un faon sur la montagne des parfums, Frère Frédéric de Citeaux, dans C&H 59. Les cordes sont numérotées. Le rythme de l'accord doit être déduit en fonction de la mesure et des silences.

Dans l'édition de C&H 103, un début de solution a été trouvé. Le rythme des double-croches est clairement indiqué. La ligne ajoutée n'est cependant pas encore une portée rythmique : les barres de mesure sont manquantes.

Tel un faon sur la montagne des parfums, Frère Frédéric de Citeaux, dans *C&H 103*. Les cordes sont numérotées. Le rythme précis de l'accord est donné sur une ligne ajoutée.

La présentation ci-dessous avec portée rythmique gagne encore nettement en clarté. Selon ce cinquième critère de lisibilité, elle semble bien proposer une solution qui pourrait aussi être retenue pour d'autres partitions.

Tel un faon sur la montagne des parfums, Frère Frédéric de Citeaux. Présentation sur une portée rythmique intégrée à la portée mélodique. Les cordes sont numérotées. Le rythme de l'accord respecte la mesure. Les barres de mesures clarifie la pulsation et le rythme.

Arrivé à ce point de la discussion, de nouvelles questions s'imposent : qu'est-ce qu'une portée rythmique ? Quelle est sa fonction ? Quels sont ses avantages pour l'écriture des accords de la cithare ?

3. La portée rythmique

Qu'est-ce qu'une portée rythmique ?

Dans la musique classique et contemporaine, la portée rythmique est utilisée par les percussions à hauteurs indéterminées. Elle possède un nombre variable de lignes en fonction de l'instrument à percussion et du nombre de hauteurs différentes qui doivent être exprimées⁷.

Portée rythmique pour 3 Tom-tom de 3 hauteurs différentes. *Handbuch des Schlagzeuges*, Karl Peinkofer et Fritz Tannigel, Edition Schott, 2^{ème} édition 1981, p. 100.

Une portée sans clé intégrant la pulsation avec ses barres de mesure

Cette portée n'a pas de clé, car ses informations ne sont pas liées à la hauteur des notes. Par contre, elle intègre toutes les données de la métrique d'une pièce avec la structure des mesures, les rythmes et silences, les indications de reprises, de tempo, etc.

Portée rythmique pour un guiro (calebasse frottée avec une baguette). *Handbuch des Schlagzeuges*, Karl Peinkofer et Fritz Tannigel, Edition Schott, 2^{ème} édition 1981, p. 167. Dans cette partition, les deux signes spécifiques au jeu de l'archet d'un violon est intégré pour signifier le sens du mouvement de la baguette sur le guiro.

⁷ Tambour : une seule ligne. Deux timbales : deux lignes. Trois Tom-tom : trois lignes, etc. La portée à cinq lignes est bien sûr aussi utilisée par certains instruments à percussion. La variété de ce groupe instrumental implique aussi une variété de présentation des portées pour s'adapter aux diversités musicales. Il est donc faux de penser que la portée rythmique à une ligne est la seule utilisée pour tous les instruments à percussion.

Pour la cithare : une présentation similaire aux instruments à clavier

Si la portée rythmique offre une meilleure lisibilité du jeu de l'accord, comment l'intégrer correctement dans une partition ?

La portée rythmique ne doit pas être confondue avec une simple ligne droite sur laquelle on pourrait écrire des informations. Pour l'intégrer à une partition pour cithare, quelques règles d'écriture doivent être soigneusement observées.

En raison de la largeur du registre des cithares, l'écriture est similaire à celle du jeu des instruments à claviers, où deux portées sont nécessaires pour écrire toutes les notes du registre de ces instruments.

Bien souvent, la voix de la main droite est écrite sur la portée en clé de SOL, et la voix de la main gauche sur la portée en clé de FA.

Pour exprimer qu'il s'agit d'un seul instrument, les deux portées sont toujours reliées ensemble par les barres de mesures. De plus, une accolade arquée relie encore les deux portées au début de chaque système.

Pour les cithares à accords, la même présentation est nécessaire étant donné que les deux portées sont jouées par le même instrument et le même instrumentiste.

Exemple de partition pour un instrument à clavier.

↑ Accolade arquée

↑ Barre de mesure reliant les deux portées

Utilisation et présentation correcte de la portée rythmique.

Erreur de compréhension de la fonction d'une portée rythmique.

Précision de la portée rythmique pour la cithare

Comparons encore la présentation d'un motif mélodique où l'accompagnement demande un rythme précis, avec et sans portée rythmique.

Musical notation for guitar in 4/4 time. The right hand (treble clef) plays a melody: quarter note G4, eighth notes A4-B4, quarter note C5, quarter note B4, eighth notes A4-G4, quarter note F4. The left hand (bass clef) plays a rhythmic accompaniment: quarter rest, quarter note G2, eighth notes A2-B2, quarter note C3, quarter note B2, eighth notes A2-G2, quarter note F2. A 'G' chord symbol is placed below the first measure of the left hand.

Musical notation for guitar in 4/4 time, identical to the previous example. The left hand accompaniment has fingerings: 1 2 3 4 5 6 7. A 'G' chord symbol is placed below the first measure.

Musical notation for guitar in 4/4 time, identical to the previous examples. The left hand accompaniment has a triplet of eighth notes in the second measure, indicated by a '3' above the notes. A 'G' chord symbol is placed below the first measure.

Musical notation for guitar in 4/4 time, identical to the previous examples. The left hand accompaniment has fingerings: 1 2 3 4 5 6 7. A 'G' chord symbol is placed below the first measure.

La précision et la lisibilité de la portée rythmique semblent évidentes. Le rythme de l'accord est lu sans aucun effort et s'intègre parfaitement à la mélodie.

Nouvelles possibilités d'arrangement – nouvelles compétences instrumentales

Cette précision ouvre de nouvelles possibilités aux compositeurs et arrangeurs. La partition conserve un certain niveau de simplification pour les amateurs tout en ayant la possibilité de sortir des standards du jeu des accords avec ses accords arpégés et fragmentés. Les accords rythmiques peuvent devenir un élément important de variations musicales qui font également appel à de nouvelles compétences instrumentales pour les citharistes.

4. Le chiffrage des cordes (accords)

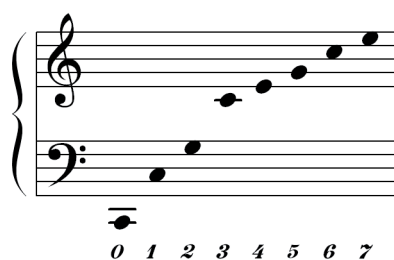
Le chiffrage des cordes est un code spécifique à la cithare. Il permet de distinguer chacune des cordes composant un accord afin de trouver d'autres reliefs sonores que celui, très typique, de l'accord fragmenté. Comment ce chiffrage est-il utilisé dans certaines partitions ? Comment s'intègre-t-il avec le code des musiques actuelles qui possède également des chiffres ?

Chiffrage utilisé jusqu'à aujourd'hui

Pour numéroter les cordes, le principe suivant semble être utilisé par plusieurs compositeurs :

- La contrebasse qui redouble la basse de certains accords prend le chiffre zéro. Elle commence les accords de DO, DO \sharp et RÉ sur un psaltérion 12/7 de En Calcat, l'accord de MI sur une cithare 7/7 de Jérusalem et En Calcat. Sur un psaltérion 12/8 de Panetti, tous les accords ont une contrebasse.
- Puis chaque corde est numérotée de 1 (corde grave) à 4 (pour les psaltérions 12/4, les cithares 6/4 ou les kinnors) ou de 1 à 7 (pour les cithares 7/7, les psaltérions 12/7 ou 12/8).

Par exemple : l'accord de DO majeur avec une contrebasse pour un psaltérion 12/7 :



Lisibilité du chiffrage des cordes avec le code des musiques actuelles

Le critère 5 propose d'évaluer un code spécifique aux cithares en fonction de sa lisibilité. Comme le code des musiques actuelles possède aussi un système de numérotation, le *chiffrage des cordes* ne doit pas produire de confusion possible avec cet autre code.

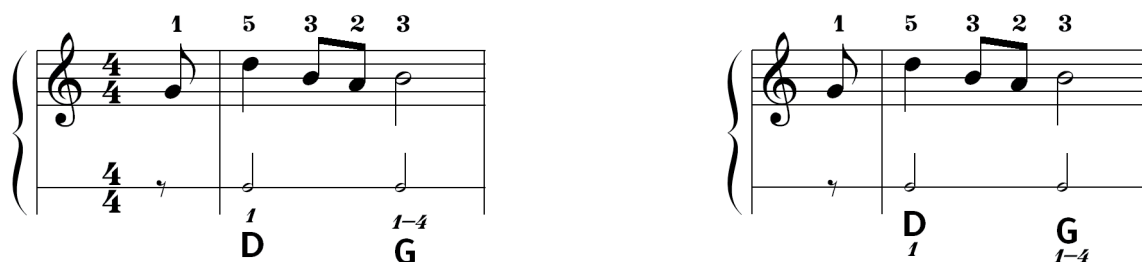
Le code des musiques actuelles utilise la place à droite de l'indication de l'accord pour spécifier le contenu des notes d'un accord⁸. Pour cette raison, cette place devrait lui être réservée et ne devrait pas être utilisée pour un code spécifique à la cithare. La place au-dessus ou en-dessous de la lettre de l'accord devrait éviter toute confusion possible. L'écriture des chiffres en italique est aussi un moyen de bien distinguer ces deux chiffrages.

Personnellement, le chiffrage des cordes au-dessus de la lettre de l'accord m'apparaît aujourd'hui meilleur pour plusieurs raisons :

- Avec un balayage vertical des yeux, cette indication est vue très rapidement.
- Le chiffrage des accords ne doit pas être confondu avec un doigté pour la main droite. Ce qui peut être facilement le cas, en absence de portée rythmique, tout particulièrement, lorsque les accords sont indiqués au-dessus de la mélodie. Lorsque le chiffrage des cordes se trouve au-dessus de la lettre, toute confusion est d'emblée évitée.



Chiffrage des cordes au-dessus (à gauche) et en-dessous de la lettre indiquant l'accord. Portée unique pour la mélodie (en haut) et système avec portée rythmique pour les accords.



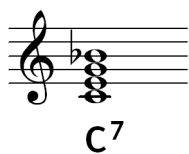
8 Cf. paragraphe *Quelques chiffrages selon les musiques actuelles*, p. 9-10

Accord de septième et jeu de la septième corde d'un accord

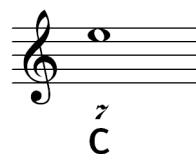
Dans le code des musiques actuelles, le chiffre 7 est souvent utilisé. Il indique la septième d'un accord.

Dans le code spécifique à la cithare du chiffrage des cordes, le chiffre 7 est aussi utilisé. Il indique la septième corde de l'accord. Ces deux chiffrages ayant une autre signification, ils doivent être clairement différenciés.

Avec l'écriture italique et la position du chiffre au-dessus de l'accord, le chiffrage de la corde ne devrait pas être confondu avec celui des musiques actuelles.



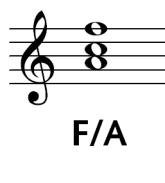
Code des musiques actuelles : accord de DO avec une septième.



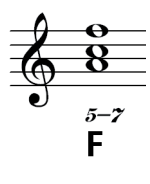
Code pour cithares : seule la chanterelle de l'accord de DO doit être jouée.

Écritures d'un premier renversement

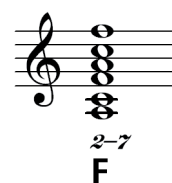
Sur un psaltérion 12/7 ou une cithare 7/7, un premier renversement de l'accord de FA peut être joué de plusieurs manières différentes. L'utilisation du chiffrage des cordes permet de spécifier exactement la solution choisie par le compositeur ou l'arrangeur.



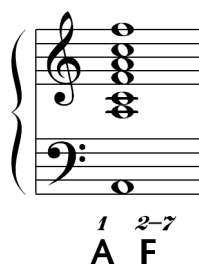
Code des musiques actuelles : 1^{er} renversement de FA.



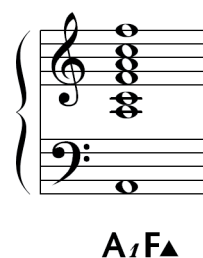
Précis pour 12/7 ou 7/7 : 1^{er} renversement de FA. Seules les trois cordes aiguës sont jouées.



Précis 12/7 ou 7/7 : 1^{er} renversement de FA. Seule la basse est omise.



Précis pour 12/7 ou 7/7 : 1^{er} renversement de FA. La basse de LA est d'abord jouée, ensuite FA est arpégé sans sa basse.



Autre notation dans C&H : 1^{er} renversement de FA. La basse de LA est d'abord jouée, ensuite FA est arpégé sans sa basse.

5. Autres codes spécifiques

Le signe du triangle

Le signe du triangle signifie un accord arpégé sans sa basse. Ce signe n'est pas utilisé dans la notation traditionnelle comme signe général. En ce sens, il est conforme au critère 4. Les musiques actuelles utilisent un triangle blanc pour signifier un accord avec une septième majeure ajoutée. Dans le cas des cithares, le triangle est noir. Il n'y a donc pas de confusion possible entre les deux codes.

Lorsqu'un compositeur veut un accord fragmenté plus petit que 6 cordes (cithare 7/7 ou psaltérion 12/7), il doit le spécifier. Dans cette situation, le triangle est devenu insuffisant pour exprimer la pensée du compositeur. Il faut imaginer une autre solution.

Les points et les bâtonnets

Le système des points et bâtonnets a été trouvé comme moyen simple pour indiquer les cordes sautées et jouées.

Si ce code est lisible pour des accords avec 4 cordes, il l'est moins pour des accords avec 7 ou 8 cordes. Son autre inconvénient est d'avoir un sens graphique correspondant au sens concret des cordes sur l'instrument, qui est le contraire de notre sens de lecture de gauche à droite. Mais dans un sens ou dans un autre, cette représentation graphique des cordes provoque des confusions chez certains citharistes. Sa lisibilité est loin d'être optimum (critère 5).

Dans la partition *En action de grâce* de Amélie Courty, les points et bâtonnets sont utilisés pour spécifier la quantité de cordes à jouer avec le signe du triangle.

En action de grâce, Aurélie Courty, mesures 1-2 (gauche) mesures 6-7 (droite). Édition C&H 89. Le signe du triangle est complété par les points et bâtonnets qui spécifient la quantité de cordes à jouer.

Vers une solution plus lisible

Dans cette situation où le signe du triangle est insuffisant pour exprimer la pensée du compositeur, la numérotation des cordes apporte une solution plus lisible que les points et bâtonnets.

De plus, comme le triangle exprime aussi l'arpègement, la précision du chiffrage ne nécessite plus un signe spécifique différent du signe traditionnel de l'arpègement.

Enfin, en utilisant encore une portée rythmique pour indiquer l'accord, on obtient cette présentation qui serait plus lisible pour bon nombre de citharistes amateurs.

*En action de grâce, Aurélie Courty, mesures 1-2 (à gauche) et mesures 6-7 (à droite).
Présentation sur une portée rythmique avec la numérotation des cordes pour signifier la quantité de cordes à arpéger.*

6. Se libérer des simplifications ?

Fondamentalement, la simplification des partitions pour les amateurs est-elle vraiment nécessaire ? Ne serait-il pas possible d'écrire les partitions pour cithare de manière traditionnelle sur 3 portées ? En définitive, c'est un choix du compositeur ou de l'arrangeur.

Claire David propose ses partitions sur trois portées. Sans simplification ni aucun codage, ses partitions ne portent pas à confusion en utilisant uniquement la notation traditionnelle. Cela suppose de connaître parfaitement chaque accord lu en clé de SOL et en clé de FA pour trouver les notes indiquées sur l'instrument. C'est une partition spécifique à une cithare précise. Le cithariste qui possède une autre cithare doit imaginer les petites modifications qui s'imposent.



L'étoile radieuse du matin, Claire David, dans *Cithare en prière*. Les notes des accords sont écrits sur les deux portées du bas, la mélodie sur la portée du haut. Partition sans barre de mesure.

Simplifier : un choix pédagogique

Au regard de la moyenne des connaissances musicales des citharistes, on peut estimer que le choix pédagogique de simplifier les partitions n'est pas un luxe inutile.

La majorité des citharistes amateurs cherchent à avoir du plaisir, sans prétendre à atteindre un niveau performant. Ce désir correspond toujours bien à celui qui a été à l'origine de l'instrument, même si le répertoire s'est transformé.

La guitare possède déjà deux types de présentations de ses partitions : celle de la guitare classique qui utilise uniquement la notation traditionnelle et qui ouvre vers des

pièces de grandes virtuosités, et celle de la guitare d'accompagnement qui reste à un niveau moins performant avec ses tablatures et ses grilles d'accords, mais qui ouvre vers des possibilités d'improvisation où les vrais professionnels ne manquent pas non plus. On peut donc aussi imaginer une situation similaire pour la cithare.

Le piège des codes : des simplifications d'écriture limitant la créativité

Le fait de chercher à écrire pour les amateurs, en simplifiant au maximum l'écriture des partitions par un code interne aux cithares, peut avoir comme conséquence de réduire la créativité des compositeurs ou arrangeurs, et de cloisonner le jeu de la main gauche dans des accompagnements typés correspondant au code. Cette limite intrinsèque doit être clairement évaluée.

Encourager la créativité des compositeurs

Si le compositeur a d'autres idées musicales que celles entrant dans le cadre du code spécifique à la cithare, il est contraint de repenser sa manière de simplifier l'écriture de la musique. C'est un processus normal et positif d'évolution qui ne doit pas être censuré, car ce sont précisément ces nouvelles idées musicales qui font évoluer la spécificité de notre instrument et qui font sortir la cithare d'une pensée traditionnelle de l'utilisation des accords.

Limites de la portée rythmique

La portée rythmique a fondamentalement le grand désavantage de ne pas indiquer précisément les notes jouées de l'accord. Ainsi, la connaissance et l'écoute des notes spécifiques à chaque accord n'est pas encouragée. C'est un désavantage pédagogique certain. Seule la portée à 5 lignes peut apporter la précision des hauteurs des notes d'un accord. Mais en ce cas, la partition n'est plus simplifiée !

Pour les accords, une portée en clé de SOL ?

Dans mon recueil *Harmonie pratique 1*, les accords sont écrits uniquement en clé de SOL, les notes plus basses sont octaviées selon la codification de la notation traditionnelle. La clé de FA n'est ainsi pas utilisée. La portée du haut indique le jeu de la main droite, la portée du bas le jeu de l'accord. Cette notation a l'avantage de présenter facilement des accords incomplets (ici sans la tierce) avec la hauteur des notes qui encourage la connaissance détaillée des accords. La codification de la lettre de l'accord est ajoutée avec le numéro de la corde correspondant à la note écrite, pour un psalterion 12/7 d'En Calcat.

Le désavantage est de ne pas exprimer graphiquement la largeur concrète de l'ambitus et de ne pas être adapté pour écrire un accord entier arpégé rapidement. Cette solution est aussi un compromis pour simplifier les partitions pour les amateurs !

The image shows a musical score for guitar in 4/4 time. It consists of two staves. The upper staff contains a melody, and the lower staff contains chords. Fingerings are indicated by numbers 1-3 and 5-6. Chords are labeled 'C' and include string numbers 8, 15, 2, 3, 5, 6. A small horizontal line above a note indicates a string skip.

Pièce sans titre, Catherine Weidemann, dans *Harmonie pratique 1*, Édition Psalms 2014, p. 18. Les notes des accords sont écrites sur la portée du bas, la mélodie sur la portée du haut. La lettre de l'accord est ajoutée avec la numérotation des cordes. Le petit trait signifie le saut d'une corde dans la succession des notes de l'accord.

Vers une unité des partitions pour cithare

La diversité actuelle des présentations des partitions ne facilite pas les apprentissages des citharistes qui doivent connaître plusieurs codes s'ils veulent jouer plusieurs compositeurs.

Alors que leurs connaissances sont réduites, cette diversité est pour eux une difficulté réelle. Leur message est très clair : « Ne pourriez-vous pas vous entendre et proposer des partitions ayant une unité de nomenclature ? »

La liberté des éditeurs est fondamentale et il faut voir cette diversité comme une recherche. Mais si la discussion autour de critères d'édition pouvait avancer, les citharistes amateurs en seraient les premiers bénéficiaires. La crédibilité de l'instrument en serait aussi renforcée.

7. Pour conclure

Une édition spécifique pour cithare devrait répondre à un certain nombre de critères pour être crédible auprès des professionnels de la musique et être aussi facilement lisible par les amateurs citharistes.

Cinq critères sont proposés :

Le premier est la conformité à la notation traditionnelle.

Le deuxième est l'intégration correcte du code des musiques actuelles.

Le troisième est d'éviter le doublage d'un code de la notation traditionnelle ou des musiques actuelles avec un autre code spécifique à la cithare.

Le quatrième est de ne pas utiliser un signe général de la notation traditionnelle valable pour tous les instruments en lui donnant une autre signification spécifique.

Le cinquième est la lisibilité des codes spécifiques à la cithare.

Pour répondre à ces différents critères, la portée rythmique est proposée en tant que moyen d'écriture simple. Elle est plus précise et est davantage lisible que certains codes propres à la cithare. Elle permet encore de développer un jeu plus intéressant des accords. Elle devrait stimuler l'imagination des compositeurs et arrangeurs pour donner au jeu des accords un caractère plus polyphonique avec davantage de relief.

Proposer une unité des partitions est un des enjeux actuels de la cithare. Un espace de discussion entre compositeurs et éditeurs devrait être accueilli avec toute la bienveillance nécessaire pour entendre les positions de chacun et réfléchir ensemble sur des critères qui trouvent une certaine unanimité.

Catherine Weidemann

Avril 2014

www.psalterion.info

Table des matières

1. Les partitions à l'origine de la cithare à accords	2
Un instrument construit pour les amateurs	2
Des codes pour simplifier les partitions	2
Des arrangements dans la tradition du folklore	2
Aujourd'hui dans la lignée de cette tradition	2
Exemples musicaux	3
Le Beau Danube Bleu de Richard Strauss	3
Quand trois poules vont aux champs	4
2. Critères d'éditions des partitions pour cithare	5
2.1. Les normes d'édition classique	5
Normes d'édition pour voix	5
Normes d'édition pour instrument	6
Les éditions actuelles de chants religieux	7
Les éditions pour cithare	7
2.2. Le code des musiques actuelles	8
Écoles de musiques actuelles	8
Partitions de musiques actuelles	8
Code des musiques actuelles pour les cithares	9
Quelques chiffrages d'accords selon les musiques actuelles	9
Partitions pour cithare utilisant le code de la basse chiffrée	10
Limites du code des musiques actuelles pour les cithares	11
2.3. Le doublage des codes	12
Le signe du mordant utilisé spécifiquement pour l'arpègement	12
Le signe de l'arpège dans la notation traditionnelle	12
Les partitions pour cithare avec les deux signes	13

2.4. La lisibilité d'un code spécifique aux cithares	14
Accords rythmiques spatialisés	14
3. La portée rythmique	16
Qu'est-ce qu'une portée rythmique ?	16
Une portée sans clé intégrant la pulsation avec ses barres de mesure	16
Pour la cithare : une présentation similaire aux instruments à clavier	17
Précision de la portée rythmique pour la cithare	18
Nouvelles possibilités d'arrangement – nouvelles compétences instrumentales	18
4. Le chiffrage des cordes (accords)	19
Chiffrage utilisé jusqu'à aujourd'hui	19
Lisibilité du chiffrage des cordes avec le code des musiques actuelles	20
Accord de septième et jeu de la septième corde d'un accord	21
Ecritures d'un premier renversement	21
5. Autres codes spécifiques	22
Le signe du triangle	22
Les points et les bâtonnets	22
Vers une solution plus lisible	23
6. Se libérer des simplifications ?	24
Simplifier : un choix pédagogique	24
Le piège des codes : des simplifications d'écriture limitant la créativité	25
Encourager la créativité des compositeurs	25
Limites de la portée rythmique	25
Pour les accords, une portée en clé de SOL ?	25
Vers une unité des partitions pour cithare	26
7. Pour conclure	27